

ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Deuxième étape (Juin – Juillet 2010)

UN TEMPS POUR MÉDITER

Luc 11,1-13 • PAR TES PAROLES ET TES OEUVRES TU NOUS AS RÉVÉLÉ QUI EST DIEU, TON PÈRE ET PÈRE DE NOUS TOUS, ET QUI TU ES: NOTRE SAUVEUR

“Un jour, Jésus priait en un certain lieu. Quand il eut fini, un de ses disciples lui demanda: «Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples.» Jésus leur déclara: «Quand vous priez, dites: “Père, que tous reconnaissent que tu es le Dieu saint ; que ton Règne vienne. Donne-nous chaque jour le pain nécessaire. Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons nous-mêmes à tous ceux qui nous ont fait du tort. Et ne nous expose pas à la tentation.”» Jésus leur dit encore: «Supposons ceci: l'un d'entre vous a un ami qu'il s'en va trouver chez lui à minuit pour lui dire: “Mon ami, prête-moi trois pains. Un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi et je n'ai rien à lui offrir.” Et supposons que l'autre lui réponde de l'intérieur de la maison: “Laisse-moi tranquille! La porte est déjà fermée à clé, mes enfants et moi sommes au lit; je ne peux pas me lever pour te donner des pains.” Eh bien, je vous l'affirme, même s'il ne se lève pas par amitié pour les lui donner, il se lèvera pourtant et lui donnera tout ce dont il a besoin parce que son ami insiste sans se gêner. Et moi, je vous dis: demandez et vous recevrez; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira la porte. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvrira la porte à qui frappe. Si l'un d'entre vous est père, donnera-t-il un serpent à son fils alors que celui-ci lui demande un poisson? Ou bien lui donnera-t-il un scorpion s'il demande un œuf? Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. À combien plus forte raison, donc, le Père qui est au ciel donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent!»”

Paroles et faits: notre expérience nous dit que ces deux choses ne s'accordent pas toujours; normalement il est plus facile de dire des paroles sans que des faits cohérents s'ensuivent. Cependant, parfois nous aussi (“tout mauvais que vous êtes”, comme dit ce texte de l'Évangile!) “nous savons donner de bonnes choses à nos enfants”, nous sommes amenés à faire le bien au delà de toute logique.

Jésus nous enseigne que nos paroles et la réalité deviennent cohérentes seulement sur le fondement de la fidélité de Dieu: nous pouvons dire avec confiance “Père” parce que Dieu est et fait le Père pour nous. Les paroles: Jésus nous invite à transformer nos paroles en prière; si chacune de nos paroles est une prière, dans les mille formes qu'elle peut prendre, seulement dans ce cas elle peut être une parole vraie. Seulement si nos paroles ne disent pas nos convictions, nos promesses, nos idées, mais plutôt la confiance en ce que nous avons reçu et en ce que nous demandons pour nous et pour tous et que - nous en sommes sûrs - le Père nous donnera, seulement dans ce cas elles sont des paroles dignes de foi.

Les faits: Jésus nous invite à reconnaître que tout bien accompli vient de Dieu, directement ou indirectement, nous pouvons avoir confiance parce que Dieu, le Père, a déjà fait et continue à faire: “Béni Celui qui agit et qui peut agir!” dit Efrem le Syrien.



BIENHEUREUX IVAN MERZ

Biographie

Il naît le 16 décembre 1896 à Banja Luka, dans la Bosnie occupée par l'Autriche-Hongrie, dans une famille libérale; il suit ses études secondaires dans le milieu multi-ethnique et multi-religieux de la ville natale, et les achève dans les jours où le prince héritier François-Ferdinand est tué à Sarajevo (28 juin 1914). Pour obéir à ses parents, il entre à l'Académie militaire de Wiener Neustadt, mais il l'abandonne après trois mois, en raison de la corruption qui y règne. En 1915 il commence les études universitaires à Vienne, mais en 1916 il est enrôlé dans l'armée et envoyé au front, où il passe la majeure partie des années 1917 et 1918. Entre 1919 et 1920 il se rend de nouveau à Vienne, où il suit la Faculté de philosophie. En octobre 1920 il se rend à Paris, où il suit des cours à la Sorbonne et à l'Institut Catholique; il prépare

entretemps la dissertation doctorale sur l'«Influence de la liturgie sur les écrivains français», qu'il présente à la Faculté de philosophie de l'Université de Zagreb (1923). Ayant réussi l'examen d'Etat, il est habilité à enseigner la langue et la littérature française et allemande. Il fut professeur au gymnase archiépiscopal de Zagreb jusqu'à sa mort (10 mai 1928).

Comme laïc il se fait promoteur du mouvement liturgique et s'engage de plus en plus dans le Mouvement catholique croate. Dans le mouvement des jeunes des Aigles, pour lequel il offrira sa vie sur son lit de mort, il introduit les idées de l'Action Catholique, dont il est défini un "pionnier", suivant les directives de Pie XI: former des apôtres pour "renouveler toutes choses en Christ".

Mais ce qui frappe chez Ivan Merz, c'est son itinéraire spirituel vraiment singulier, spécialement lors de sa première phase (de formation): sans famille, sans noviciat, sans séminaire, sans guide spirituel stable, il trouve tout seul la voie qui conduit à la sainteté, de sorte que quelqu'un l'a défini "un fruit spirituel spontané". Son journal intime est illuminant à cet égard, il réfléchit sur l'amour, sur la douleur et sur la mort dans la lumière de la foi.

Ivan Merz, "saint européen" est l'«homme catholique» par excellence: son cœur bat à l'unisson du cœur de l'Eglise, pour laquelle il n'y a pas de frontières nationales ou politiques - du cœur de l'Eglise qui est Corps mystique du Christ, rassemblée autour du Christ réellement présent dans l'Eucharistie, représenté par son Vicaire sur la terre, le Pape. L'Eglise, l'Eucharistie, le Pape: trois amours, ou mieux un unique amour chez Merz, qu'il cherche de toutes ses forces à instiller dans la jeunesse catholique croate.

La parole à Ivan

«Tu dois savoir que la vie universitaire à Vienne, la guerre, les études et enfin Lourdes m'ont intimement convaincu de la véracité de la foi catholique. Et c'est pour cela que toute ma vie tourne autour du Christ Seigneur». (*De la lettre à sa mère de Paris en 1921*)

«La foi catholique est ma vocation dans la vie».

«Si je ne croyais pas, je cesserais d'exister».

«À la racine de tout apostolat doit se trouver la lutte contre le péché».

«La souffrance fait plus pour le Règne du Christ qu'un long travail, de doctes discussions, de splendides discours ou articles».

Le saint père dit...

«Très chers frères et sœurs, que le juste, inondé par la lumière divine, devienne à son tour la flamme qui resplendit et qui réchauffe. C'est ce que nous enseigne aujourd'hui la figure du nouveau bienheureux Ivan Merz.

Jeune homme brillant, il sut multiplier les riches talents naturels dont il était doté et il obtint de nombreux succès humains: sa vie peut être qualifiée de vie bien réussie. Mais la raison pour laquelle il est aujourd'hui inscrit dans l'Album des bienheureux n'est pas celle-ci. Ce qui l'introduit dans le chœur des bienheureux est son succès devant Dieu. La grande aspiration de toute sa vie, en effet, a été celle de "ne jamais oublier Dieu, de toujours désirer s'unir à Lui". Dans chacune de ses activités, il rechercha "l'aspect sublime de la connaissance du Christ Jésus" et il se laissa "conquérir" par Lui (cf. Ph 3, 8.12)».

Jean Paul II, *Homélie à la messe pour la béatification de Ivan Merz* - Banja Luka, 22 juin 2003